

UN NOUVEAU RANIDE D'AFRIQUE OCCIDENTALE :  
RANA (PTYCHADAENA) TOURNIERI N. SP.

Par J. GUIBÉ et M. LAMOTTE.

Au cours de la révision des *Ptychadaena* de l'Afrique occidentale que nous avons entreprise, nous avons trouvé, parmi les exemplaires de la région du Nimba (Guinée française) provenant des récoltes de l'un de nous, ainsi que dans le matériel du Sierra Leone, du Libéria et de Gambie que nous a très aimablement communiqué le Dr. LOVERIDGE, un lot d'individus qui nous paraissent appartenir à une espèce nouvelle dont nous donnons ici la description et les affinités.

DESCRIPTION. — Espèce de taille moyenne (35 à 40 mm.), d'aspect général svelte. La tête est un peu plus longue que large (rapport allant de 1,1 à 1,3). Le museau est pointu et dépasse nettement l'extrémité de la mandibule ; sa longueur est comprise de 1,4 à 1,8 fois dans la largeur de la tête (prise à l'aplomb des tympans) et de 1,9 à 2,0 fois dans la longueur de la tête (prise à partir du bord postérieur du tympan). Les narines sont plus proches de l'extrémité du museau que de l'œil, la distance œil-narine étant comprise de 1,6 à 1,8 fois dans celle du museau.

Les doigts sont grêles, allongés ; le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> sont sensiblement égaux, le 4<sup>e</sup> un peu plus long ; le 3<sup>e</sup> dépasse nettement les autres, sa longueur étant comprise de 1,2 à 1,5 (♀) et 1,4 à 1,6 (♂) dans celle du museau, de 1,4 à 1,8 (♀) et 1,5 à 2,0 (♂) dans la distance entre le bord postérieur du tympan et l'angle antérieur de l'œil.

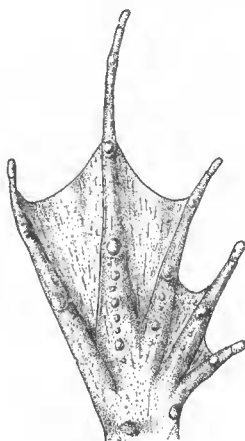
Les pattes postérieures sont assez allongées : l'articulation tibio-tarsienne dépasse l'extrémité du museau. Le fémur est plus court que le tibia ; ce dernier est étroit, avec un rapport de sa longueur à sa largeur de 3,8 à 4,7. Le rapport de sa longueur à celle du corps varie de 1,5 à 1,7 (♀) et de 1,4 à 1,6 (♂) ; à la longueur de la tête de 1,5 à 1,8 ; à la longueur de l'orteil IV (mesuré à partir du tubercule sous-articulaire proximal) de 1,5 à 1,8. Le pied est aussi long que le tibia chez les femelles (1,0 à 1,1), un peu plus court chez les mâles (0,8). Les orteils sont grêles, le III et le V égaux, le IV nettement plus allongé ; sa longueur est contenue de 1,3 à 1,6 fois dans celle du pied. Le rapport des longueurs des orteils IV/V varie de 1,5 à 1,7 (♀) et de 1,4 à 1,5 (♂). Il existe un petit tubercule métatarsien interne, un

tubercule externe net ainsi que des tubercules surnuméraires alignés sous les métatarsiens II, III et IV.

La palmure est peu étendue ; les phalanges laissées libres aux différents orteils se répartissent comme suit :

I	II		III		IV	V
	Ext.	Int.	Ext.	Int.		
2.	1 1/2 à 1 3/4.	2 1/2.	1 1/2 à 2.	3.	3.	1 à 1 1/2.

Les plis dorsaux, entre lesquels la peau est chagrinée, offrent la disposition suivante. De chaque côté de la ligne médiane dorsale un pli interne prenant naissance entre les yeux et se prolongeant jus-



qu'au niveau des vertèbres sacrées. A partir de ce point deux autres plis beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre se poursuivent jusqu'à l'extrémité de l'urostyle. De l'angle postérieur de la paupière prend naissance un pli moyen, souvent teinte de clair, qui est continu jusqu'à l'extrémité du corps. Enfin un pli externe, de teinte blanche, passe au-dessus du tympan et se prolonge jusqu'à l'aîne. Entre les plis moyen et externe il existe des verrucosités allongées, plus nettes chez les grands individus. Sur les flancs, en particulier au niveau de la région rétro-tympanique, sont épars quelques gros granules aplatis. Un fort bourrelet saillant est étendu de l'œil à la commissure de la bouche où il s'évase. Il existe un pli pectoral et un pli tarsal.

Les mâles sont pourvus de deux sacs vocaux ouverts sous la gorge par deux fentes rectilignes qui se terminent en dedans de la racine

du bras (type infère) ; l'espace séparant ces deux fentes est compris de 1,8 à 2,0 fois dans la longueur de la tête. Elles sont à peine plus longues que le diamètre oculaire et nettement moins que la longueur du museau ou la distance qui les sépare de l'extrémité de la mandibule.

*Coloration.* Le dessin dominant comporte deux zones foncées séparées par 3 zones gris clair : l'une médio-dorsale, rétrécie en arrière, les deux autres — une de chaque côté du corps —, prennent naissance à partir de l'œil et se prolongent en s'épanouissant vers l'aine. Les lignes claires des plis moyens et externes tranchent sur les zones foncées dont chacune renferme de petites taches brun noirâtre allongées, disposées sur les plis au niveau desquels elles sont interrompues. Le dessus de la tête comporte une zone médiane très claire bordée d'une zone un peu plus sombre l'isolant de la bande canthale très foncée. Cette dernière se prolonge sans interruption à travers la région tympanique jusque sur les flancs, où elle s'effile progressivement vers l'arrière. La lèvre supérieure est entièrement claire, le pourtour de la mandibule étroitement rembruni. Ce type de coloration dorsale est particulièrement net chez les jeunes ; chez certains individus adultes les teintes deviennent assez foncées pour masquer plus ou moins les taches mais accusent alors la disposition en zones alternées.

Les cuisses sont nettement barrées transversalement sur la face supérieure où l'on compte de 3 à 5 barres qui peuvent être plus étroites que l'intervalle qui les sépare. La face postérieure comprend 2 bandes foncées très nettement délimitées tranchant sur le fond clair. Le bord externe et interne des tibias porte de grosses macules séparées sur la ligne médiane ; on compte environ 5 taches en dedans et de 3 à 5 en dehors. Le tarse et le bord externe du pied sont nettement barrés transversalement. La face ventrale est blanchâtre.

Longueur du corps : 40,5 mm. pour les plus grandes femelles ; 34 mm. pour le plus grand mâle.

*Syntypes* : 4 femelles, dont 2 juvéniles, n° 8679, 8680, 8681 et 51-093, Muséum d'Histoire naturelle, Paris ; Mont Nimba (Guinée française) ; 1 ♀, n° 26856, Museum of Comparative Zoology ; Petoru (Sierra Leone) ; 1 ♀, n° 26857, Museum of Comparative Zoology ; Bonthé (Sierra Leone) ; 1 ♀, n° 26690, Museum of Comparative Zoology ; Ibanga, Suacoco (Liberia) ; 1 ♂, n° 27720, Museum of Comparative Zoology ; Kenema (Sierra Leone) ; 1 ♀ n° 28093, Museum of Comparative Zoology, Yundum, (Gambie) ; 2 ♀, sans n°, Museum of Comparative Zoology ; Bonthé (Sierra Leone).

*AFFINITÉS.* — La présence de tubercules surnuméraires sous les métatarsiens est un caractère très constant et particulièrement net de l'espèce *tournieri* ; il n'avait été signalé jusqu'alors, pour les

*Ptychadaena* d'Afrique occidentale, que chez *Pt. macCarthyensis* L. G. Anderson et *Pt. retropunctata* Angel, mais nous l'avons retrouvé, d'une façon constante au moins chez les individus en bon état de conservation, chez *Pt. aequiplicata* Werner. Toutes ces espèces diffèrent par un certain nombre de caractères dont les plus frappants sont mis en évidence dans le tableau suivant.

<i>tourneri.</i>	<i>retropunctata.</i>	<i>aequiplicata.</i>	<i>macCarthyensis.</i>
— Orteil IV : 3 phalanges libres.	— 2 à 2 1/2 pha- langes libres.	— 1 1/2 pha- lange libre.	— 2 phalanges libres.
— Orteil V : 1 1/2 phalange libre.	— 0 à 1/2 pha- lange libre.	— 0 phalange libre.	— 1 phalange libre.
— Orteil III : 3 phalanges libres du côté interne.	— 2 1/2 pha- langes libres.	— 2 phalanges libres.	— 2 phalanges libres.
— 3 plis dor- saux réguliers de chaque côté.	— Téguments irrégulière- ment granu- leux.	— Nombreux plis dorsaux interrompus et irréguliers.	— 3 à 4 plis plutôt grossiers et peu régu- liers.
— Aspect svelte. Tête étroite à museau pointu.	— Aspect trapu. Tête large à museau obtus.	— Aspect élancé. Tête large à museau obtus.	— Aspect trapu. Tête large à museau sub- acuminé.
— Dominante du dessin dor- sal en zones claires et fon- cées longitu- dinales.	— Teinte uni- forme brune ou grisé sans des- sin défini.	— Dominante du dessin à taches foncées sur fond brunclair.	— Dominante du dessin à taches foncées sur fond grisâtre sombre.
— 40,5 mm. ♀ 34 mm. ♂	— 40 mm. ♀ 33,5 mm. ♂	— 60 mm. ♀ 45 mm. ♂	— 56 mm. ♀ 48 mm. ♂

Par son aspect général svelte et son type de coloration, *Pt. tourneri* rappelle *Pt. bibrani*; elle en diffère toutefois par certains caractères bien tranchés : existence d'un tubercule métatarsien externe toujours marqué et de tubercules surnuméraires ; palmure plus étendue à l'orteil V, plis dorsaux internes se prolongeant entre les yeux. Certaines proportions du corps diffèrent également, ainsi qu'il ressort de l'examen du tableau ci contre.

	<i>bibroni.</i>	<i>turnieri.</i>
<u>Longueur du corps.</u>	2,7 à 2,8 ♀	2,4 à 2,6 ♀
<u>Longueur de la tête.</u>	2,5 à 2,7 ♂	2,5 à 2,6 ♂
<u>Longueur du corps.</u>	5,7 à 5,8 ♀	4,7 à 5,3 ♀
<u>Longueur du museau.</u>	5,0 à 5,9 ♂	4,8 à 5,0 ♂
<u>Longueur du pied.</u>	1,7 à 1,9 ♀	1,3 à 1,6 ♀
<u>Longueur de la tête.</u>	1,4 à 1,8 ♂	1,2 à 1,4 ♂
<u>Longueur orteil IV.</u>	1,4 à 1,5 ♀	1,0 à 1,1 ♀
<u>Longueur de la tête.</u>	1,4 à 1,5 ♂	1,0 à 1,1 ♂
<u>Entre fentes sacs vocaux.</u>		
<u>Longueur de la tête.</u>	1,6 à 1,8	1,8 à 2,0

Vis-à-vis des formes à palmure réduite décrites d'autres régions d'Afrique, *Pt. turnieri* offre des affinités avec *Pt. grandisonae* Laurent, connu du Congo belge et du nord de l'Angola. Cette espèce présente en effet des tubercules surnuméraires (mais localisés sur le métatarsien IV seulement) ainsi qu'un tubercule métatarsien externe et des plis dorsaux internes se prolongeant entre les yeux. Par contre *Pt. grandisonae*, dont nous avons pu examiner des paratypes, apparaît comme une forme de plus grande taille (46,5 mm. ♀, 43,5 mm. ♂), d'aspect plus massif, avec un tibia plus fort et plus large ; son système de coloration est tout à fait différent ; les taches foncées dorsales, grandes et plus ou moins confluentes forment la dominante du dessin et envahissent l'ensemble du dos qui n'offre aucune tendance vers une disposition en zones longitudinales alternativement claires et sombres ; de même la face postérieure des cuisses n'est pas nettement marquée par deux bandes sombres tranchant sur un fond clair.

Il en est de même vis-à-vis de *Pt. ansorgii* Blgr., caractérisé par l'absence de tubercule métatarsien externe et de tubercules surnuméraires, par une palmure moins étendue, par ses plis dorsaux internes non prolongés entre les yeux. Le type de coloration est également différent : chez *ansorgii* des taches sombres forment la dominante du dessin dorsal, la face postérieure des cuisses est très irrégulièrement marbrée, le tibia largement et entièrement barré en travers, la lèvre supérieure ponctuée de sombre et bien séparée de la région loréale noirâtre par une ligne blanc pur, le pourtour de la mandibule largement souligné de foncé.

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum  
et Institut de Zoologie. Faculté des Sciences de Lille.*